

Il y aurait sous estimation du vote Le Pen... comme du vote Fillon...

Soixante ans après le Traité de Rome le décalage entre les nations en Europe et les institutions européennes est devenu immense. On ne peut plus enthousiasmer « les membres » de l'Union avec une commission technocratique qui souhaite que tout le monde adhère aux dogmes bruxellois. Ce constat a été très bien développé dans un livre de **Hans-Magnus Enzenberger** « *Le doux monstre de Bruxelles ou l'Europe sous tutelle* ».

On ne peut pas apporter la prospérité aux européens avec une monnaie qui avantage beaucoup les « pays sérieux » comme l'Allemagne et évite aux pays « non sérieux » comme la France de prendre les décisions de réformes qui s'imposent. Il faut donc vite modifier profondément le fonctionnement de l'Europe d'aujourd'hui pour éviter que l'anniversaire ne se transforme en funérailles.

Au lieu de regarder la réalité telle qu'elle est, la France préfère s'engager dans une entreprise d'auto-destruction nationale où l'obscurantisme en matière économique atteint désormais des sommets : 45% des français soutiennent des candidats anti-européens, mais 72% souhaitent rester dans l'Euro... !

La démondialisation mise en avant par plusieurs candidats à l'élection présidentielle passe complètement à côté du fait que depuis 25 ans, 1,2 Md d'hommes et de femmes sont sortis de la grande pauvreté. La mondialisation a réussi tout ce que le tiers-mondisme a totalement échoué à réaliser. Ce n'est pas parce que les riches deviennent plus riches que les pauvres deviennent plus pauvres. Même les Chinois, experts en lénino-capitalisme ont compris que « c'est plutôt quand les gros maigrissent que les maigres crèvent de faim ».

On veut nous resservir en France, une fois de plus, le vieux concept marxiste de la « paupérisation inéluctable du prolétariat ». L'histoire des 200 dernières années ainsi que l'émergence de milliards de personnes de la pauvreté la plus absolue à une honnête aisance montrent à quel point nous ne sommes pas ici dans l'analyse des faits mais dans des incantations de nature religieuse.

Rien d'étonnant donc à ce que Thomas Piketty, économiste de nature jalouse, soit fêté dans le monde entier par tous ceux qui haïssent la liberté. Relisez « *Histoire du libéralisme en Europe* » de **Philippe Nemo**. Il montre très bien comment la droite se laisse dicter ses valeurs par la gauche, délaissant les siennes qui sont pourtant celles du véritable humanisme...

La France fait peur aux étrangers

La classe politique française est globalement incompétente. Elle a pris le pouvoir dans les milieux éducatifs et culturels il y a cinquante ans. Le cœur du cancer qui ronge la France, c'est l'éducation nationale et le ministère de la culture. Toute cette classe hait le libéralisme, car elle sait fort bien, comme l'a souvent expliqué **Raymond Boudon** notamment dans « *Pourquoi les intellectuels n'aiment pas le libéralisme* », que dans un système libéral, cette cléricature serait payée à sa juste valeur.

Marine Le Pen intrigue autant qu'elle inquiète. Le coût et surtout les modalités de la sortie de l'Euro qu'elle propose ne sont pas documentés. Il faut tout de même rappeler que 40% de la dette émise par L'Agence de financement du Trésor est assortie d'une clause imposant l'accord de 75% des créanciers pour toute modification des termes du contrat ! Le coût de sortie de Shengen ne fait pas non plus l'objet d'un chiffrage sérieux.

Le FN conjugue donc deux tendances du populisme : le discours antimarchés avec le discours anti immigrés.

Aucun des grands thèmes n'a fait l'objet d'un véritable débat : l'endettement de la France qui atteint désormais 2150 Md€, l'immigration, les moyens efficaces pour enrayer le développement de l'islamisme radical, les engagements militaires de la France, l'Euro. Le feuilleton judiciaire organisé avec soin par « le cabinet noir » aura permis d'occulter le vrai débat sur le quinquennat catastrophique de François Hollande.

La déstabilisation du candidat de la droite aura été très efficace pendant la campagne puisque les jugements ne permettront de connaître la vérité que beaucoup plus tard. Cette affaire rejoindra probablement pour **François Falletti**, ancien procureur général de Paris, « la longue liste des affaires lancées sous les hurlements de la meute et qui se sont dégonflées »

La fin de campagne d'Emmanuel Macron va être très compliquée

Les sondages réalisés par Ipsos, Ifop etc ... lui attribuent plus de 25% des voix au premier tour, pratiquement au même niveau que Marine Le Pen. Depuis plusieurs semaines, toutes les

« analyses big data » donnent invariablement François Fillon vainqueur de cette présidentielle, qu'il s'agisse de Filteris, ElectionScope, YouGov et Multivote, ou plus simplement des sondages appelant les internautes à faire un choix... Même si elles ont déjà démontré leur pertinence (élection de Trump, Brexit, primaires de la droite et du centre), ces analyses attirent systématiquement les critiques des sondeurs officiels et celles des partisans d'Emmanuel Macron. Elles restent néanmoins révélatrices d'une réalité : les partisans d'En Marche sont particulièrement rares quand il s'agit de défendre leur candidat sur Internet. Rappelons que en France les scrutins de 1995 et de 2002 ont été largement contredits par les sondages...

Il prétend incarner la fin de l'opposition gauche droite alors que le « macronisme » n'est que le cheval de Troie du Hollandisme avec les mêmes acteurs et quelques transfuges. Le général Bertrand Soubelet a d'ailleurs eu le courage de claquer la porte dès l'arrivée de Manuel Valls. On ne peut en effet pas prétendre renier le hollandisme et recruter ceux qui ont été les acteurs de cet échec. Avec le couple Macron/ Valls le changement ce serait pour plus tard. Cette élection présidentielle aura donc dynamité le parti socialiste. Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon ont un objectif commun qui est d'en finir avec le PS. La gauche de Mitterrand aura débarrassé la France du parti communiste, celle de François Hollande aura fait la même chose avec le parti socialiste...

Le doute grandit sur son programme économique. C'est l'impression d'un grand flou qui ne relancera pas l'économie et coûtera beaucoup plus cher que prévu.

Mélenchon est très populaire sans le vote populaire

Jean Luc Mélenchon a un problème. Il n'attire le vote, selon l'IFOP, que de 13% des ouvriers contre 51% pour Marine LePen. Il n'y a qu'auprès des cadres supérieurs que le candidat soutenu par le PC attire plus de voix (18%) que le FN (12%) ! Ce sont ses indéniables talents de débatteur et de tribun qui lui attirent des sympathies dans les sondages. En tout cas, pour le moment, il affaiblit beaucoup plus Benoit Hamon que Marine Le Pen. Le PS est exclu du second tour. Benoit Hamon, pourtant soutenu par Martin Schulz en Allemagne pourrait tomber en dessous de 10% alors que Mélenchon serait à 15%

François Fillon n'a pas encore perdu

La façon dont le déplacement de François Fillon au Pays Basque a été couverte par le journal *Le Monde* est emblématique. Tous ceux qui ont assisté le 24 mars dernier à ses réunions et que j'ai rencontré n'ont pas du tout eu l'impression d'un « déplacement cauchemardesque » et de « meeting sans ferveur ». Ils n'ont pas vu non plus le « Regard de François Fillon dans le vide ».

François Fillon reprend du poil de la bête. Selon un sondage BVA-Salesforce pour la presse régionale et Orange diffusé, le candidat Les Républicains redresse la tête dans les intentions de vote en vue de la présidentielle. Désormais crédité de 19% (soit une augmentation de deux points), il réduit l'écart avec Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Toujours en tête des intentions de vote, le leader d'En marche ! (25 %) et la présidente du Front national (24 %) perdent cependant un point chacun.

Le désir d'alternance a encore des chances de l'emporter dans le secret de l'isoloir.

François Fillon souhaite supprimer l'ISF, abaisser l'impôt sur les sociétés, réduire les taxes sur les plus values du capital et imposer les revenus du patrimoine au taux unique de 30%. En clair tout ce qu'il faudrait faire pour créer de l'emploi et augmenter le pouvoir d'achat des français, assurer leur sécurité en restaurant l'autorité de l'Etat. Sa victoire serait particulièrement favorable aux actions françaises...